

L'Atelier des Gourdes lance ses cours de couture

Sur son blog, elle parlait déjà de couture et livrait, depuis 2012, ses tutos de petites mains habiles, comme ses DIY pour fabriquer des bijoux. Le tout sur un ton plutôt convivial et décontracté.

À la rentrée dernière, « Barbara Gourde » -son pseudo sur la toile- a levé le rideau sur ces cinq années d'activité virtuelle. La blogueuse est en réalité une créative slasheuse. Elle vit à Rodez avec son mari et son fils, et jongle entre son métier de professeur des écoles et sa petite entreprise de couture. Depuis son arrivée en Aveyron en 2015, Anne Gayral mêle en effet activités manuelles et pédagogie au sein de L'Atelier des Gourdes. Elle commercialise sur son site sa propre marque de patrons, des accessoires principalement : sacs à langer, vanity, sac fourre-tout... Et continue de partager sa passion à coups de vidéos sur YouTube et billets sur son blog.

Cet automne, la jeune femme s'est aussi lancée dans les cours de couture. Elle reçoit en petits groupes -3 personnes- chez elle, dans un charmant petit atelier. Et s'est donnée pour mission d'offrir à toutes -et tous- la possibilité de savourer les joies du fait main. Une démarche qui fait écho à ses propres débuts. « J'ai moi aussi été une gourde ; cette fille qui commence à coudre ». C'est en effet sans préméditation, mais avec beaucoup de plaisir, qu'Anne Gayral est tombée dans la couture. Expatriée en Inde, elle a « attrapé le virus » avec une amie française styliste. « Mon premier point a été une révélation », raconte-t-elle, « Mais ça coule dans la gé-



Anne Gayral assure toutes les activités liées à son entreprise : la création, la commercialisation, le blog, les ateliers-couture.../Photo DDM, M.G.

nétique de la famille depuis longtemps. Mon arrière-arrière grand-père était couturier rue du Bal à Rodez ; ma grand-mère maternelle était formatrice de couture à l'UFM ».

Enthousiasme et générosité

De cette expérience au bout du monde, la jeune trentenaire a ramené tout un tas de tissus et bobines aux « couleurs vibrantes ». Mais aussi un savoir-faire ; pas mal d'enthousiasme et de générosité. La professeure des écoles prend aujourd'hui plaisir à « transmettre un peu de cette passion » et à démocratiser l'activité.

« Il faut assimiler quelques au-

tomatismes, et une certaine logique. Mais à partir du moment où ces bases sont acquises, on peut progresser », explique-t-elle, « On peut surtout

créer quelque chose ! La couture n'est pas qu'un truc de filles. C'est une vraie compétence ! ».

Mélisa Guendouzi

3 HEURES POUR UNE PETITE COUSETTE

Anne Gayral organise des cours à son atelier, 16 rue Sarrus à Rodez, chaque fin de semaine. Après la réservation, qui se fait en ligne via son site, la couturière envoie à ses élèves une « petite liste de choses à acheter avant de venir » : tissu, fils, fermeture éclair... Les cours, qui durent trois heures, se déroulent tous de la même façon. Après les explications théoriques, sur le fonctionnement d'une machine à coudre par exemple, place à la pratique. « L'objectif est de rentrer chez soi avec une cousette, un produit terminé : un bandeau, une trousse, une housse de coussin pour les débutantes ; une jupe pour les plus aguerries... ». Anne Gayral propose aussi des cours particuliers, à la demande, et peut intervenir pour des anniversaires ou des enterrements de vie de jeune fille.

Toutes les infos sur www.latelierdesgourdes.fr